

King of Sweden to A.R.H.

Mar. 3 1789

38461

Monsieur Mon Frere d'Alsace. Dans la douleur on se
laisse de l'Etat on se trouve le Roi votre Pere, ce qui est
une bien douce consolation d'esperer de retrouver
dans la Personne de Votre Altesse Royale la meme
amitie et le meme interet qu'il en a toujours
tenue. Votre Altesse Royale prend les rennes
du Gouvernement dans un moment ou les yeux
de l'Europe entiere sont fixés sur le present etat
et l'administration de laquelle Votre vaillance bon
a appeler et l'Europe importante qui va desiderer
de l'interin du Nord et de l'orient et au quelle
Votre Altesse Royale par la grace et son influence
aura tant de part ne peut que ^{vous} esperer une
gloire solide. Pour moi qui a deja approuve
avec tant d'avantage l'amitie du Roi
Votre Pere je me flatte que Votre Altesse Royale
est persuadee du vrai desir que j'ai de la
brimenter encore plus fermement avec elle
et quelle voudra honorer de sa confiance
Le Baron de Holten

Le Baron de Mollin qui a depuis si longuement
residé a Londres et qui m'a été bien porté une
foi entière a tous ce qu'il lui dira de Maynard.
Justout dorénavant il vous assurera de la haute
considération & de l'affection avec
lesquelles j'ai

Monsieur Monsieur & Cousin
de Votre Altesse Royale
bon père cousin et ami
1789.

Je joins ici la copie de la lettre que j'écris au
Din votre père et que ce prince n'aura pas peur
de vous Votre Altesse Royale y verra j'espère
les sentiments qui m'animeroient constamment
et j'ose en même temps lui recommander la
personne de M. Elliot qui l'est dit quelque
avec tant de zèle pour le service de son maître
ce pour moi

King of Sweden to HM.

Enclosure

38462

Copie de la lettre du Roi de Suède
à Sa Majesté Britannique, datée
le 16 Octob. 1786.

Monsieur mon Frere & Cousin. J'ai dans
tous les tems mis trop de prix à l'amitié de Votre
Majesté pour ne pas dans le moment présent où
Elle m'en donne des preuves si essentielles, lui
en témoigner ma reconnaissance. V. M. a
senti la nécessité de conserver la balance dans
le Nord. Elle a rendu justice à mes sentimens
pour elle. Elle a vu que la Suède seule
pouvoit arrêter l'explosion de l'ambition de la
Russie et former une barrière pour l'Europe
et V. M. a jugé que pour effectuer une
opération si essentielle pour le bien & la liberté
commune, il falloit soutenir la Suède contre
le nouvel ennemi qui, en mêlant la fraude à
l'inimitié, menacoit la premiere ville commerçante
de mon Royaume. Avec un ami aussi
puissant, je ne pouvois qu'être sur de réussir,
mais je dois à la vérité ajouter que sans la
fermeté, l'ardeur, le courage & l'habileté de
Monsieur de V. M. à la Cour de Dannemark,

Le Sr. Elliot, vos bonnes intentions n'eussent
point eu le succès désiré. Je lui dois la
justice qu'on n'a pu mettre plus d'activité
et de zèle dans ses démarches qu'il n'a fait,
pour retener d'injuste invasion de mes ennemis,
& que malgré la santé chancelante & les dangers
de tout espèce qu'il a trouvés, il m'a servi
comme si auroit pu servir V. M. c'est à
dire avec la loyauté & la fermeté d'un véritable
Anglois, & comme je ne puis mieux m'acquiescer
envers lui qu'en rendant un fidele compte
de sa conduite à V. M. & que sa conduite
m'est une nouvelle marque de Vos sentimens
pour moi, je me hâte par ces lignes de
vous en témoigner toute ma sensibilité en
vous assurant de tous les sentimens d'amitié
de la plus haute estime & de la parfaite confiance
avec lesquels je suis &c.